



Philippe Cardinal OUEDRAOGO
Archevêque métropolitain de Ouagadougou- Burkina Faso

ARCHIDIOCESE DE OUAGADOUGOU
BURKINA FASO

RENCONTRE DE SANT'EGIDIO

Germany, 10-12 Septembre 2017

THEME :

« L'Europe et l'Afrique : Travaillez
ensemble pour bâtir un avenir commun »

Communicateur :

Philippe Cardinal OUEDRAOGO
Archevêque Métropolitain de Ouagadougou
BURKINA FASO

Honorables invités,

Mesdames et messieurs,

Je me réjouis d'être présent à cette rencontre de haut niveau organisée par la Communauté Sant'Egidio. Je témoigne ma sincère reconnaissance à la communauté pour l'invitation qui m'a été faite pour participer à ce panel de réflexion sur l'avenir commun de l'Europe et de l'Afrique et des moyens à mettre en œuvre pour y parvenir. Il me plaît de saluer ici l'ensemble des initiatives de la communauté en vue de la construction de la paix et de la réconciliation dans bon nombre de pays à travers le monde. Le travail accompli depuis les lendemains du Concile Vatican II, montre bien que « seule la paix est sainte » et seuls les chemins de la paix sont à promouvoir. (Gaudium et Spes, n° 1 ; 40)

Mesdames et Messieurs, chers participants, nous vivons dans un monde brisé de toutes parts par des conflits armés et submergé par la montée en puissance du terrorisme transfrontalier et transcontinental et des ravages qu'il entraîne sur son passage. Aujourd'hui plus que jamais, notre humanité reste meurtri par tant de blessures et de divisions causées par des oppositions souvent radicales à caractère culturel, religieux, ethnique et socio-politique. Il est temps de reconnaître et d'affirmer avec force que « *Le dialogue entre les cultures et entre les civilisations n'est plus un choix, mais une condition existentielle* ». Il nous faut donc ouvrir les vrais chemins de paix et de solidarité entre tous les peuples de la terre. L'Europe et l'Afrique ne devraient plus continuer à se murer dans un monologue constant qui en fait engage le pronostic vital des peuples et enlève à notre humanité sa joie de vivre et de vivre ensemble et de construire ensemble un monde plus digne de Dieu et plus digne des hommes.

L'Europe tout comme l'Afrique, a le devoir commun de construire entre nos deux peuples et nos deux continents des ponts et non des barrières et des murs, des passerelles d'échanges vrais et profitables à tous, des routes communes de paix, de justice et de réconciliation. Au regard de l'histoire commune des deux continents, il reste évident pour tous que **l'Europe ne peut se faire sans l'Afrique et que l'Afrique ne peut se faire sans l'Europe**. Plus nous vivons ensemble en tenant compte les uns les autres et mieux nous pourrions construire ensemble un avenir meilleur.



Notre contribution au présent panel évoluera dans une triple démarche :

- Tout d'abord, gagner le défi d'une paix commune ;
- Ensuite, gagner le défi d'une coopération juste et équitable ;
- Enfin, faire face ensemble au phénomène du terrorisme et de la migration transcontinentale.

1- Gagner le défi d'une paix commune

L'une des vérités à laquelle nous devons faire face est bien celle-ci : « *Il n'y aura pas de paix en Europe sans la paix en Afrique. Et il n'y aura pas de paix en Afrique sans la paix en Europe* ». Les destins des deux continents restent étroitement liés non seulement par la géographie mais aussi par l'histoire. L'avenir des deux continents est donc à construire ensemble.

L'avenir de l'Europe et de l'Afrique demeure fondamentalement un avenir de paix. La résolution des nombreux conflits armés en Afrique constitue une des garanties pour la paix en Europe. L'espoir de paix et de développement humain en Afrique doit devenir aussi l'espoir de l'Europe. Comme l'exprime si bien l'écrivain malien, **Amadou Hampâté Bâ** : « *C'est dans la paix et dans la paix seulement que l'homme peut construire et développer la société, alors que la guerre ruine en quelques jours ce que l'on a mis des siècles à bâtir* ». La coopération Europe-Afrique doit devenir un réel partenariat qui vise à regagner la paix, pour bâtir ensemble notre futur.

Il convient de relever que « *la paix est une valeur, elle trouve son fondement dans l'ordre rationnel et moral de la société dont les racines sont en Dieu lui-même «Source première de l'être, vérité essentielle et bien suprême* ». *La paix n'est pas simplement une absence de guerre ni même l'équilibre stable entre des forces adverses, mais elle se fonde sur une conception correcte de la personne humaine et requiert l'édification d'un ordre selon la justice et la charité. Pour la construction d'une société pacifique et pour le développement intégral des individus, des peuples et des nations, la défense et la promotion des droits de l'Homme sont essentielles* »¹.

¹ CONCILE ŒCUMENIQUE VATICAN II, Constitution Pastorale *Gaudium et Spes*, n°78.

- JEAN-PAUL II, Encyclique *Centesimus annus*, n° 51.
- PAUL VI, Encyclique *Populorum progressio*, n°76.



L'Afrique et l'Europe ne peuvent donc espérer construire une paix commune qu'en travaillant ensemble à **la lutte contre la pauvreté en Afrique** à travers la création de meilleures conditions de vie pour les populations (habitat, eau et assainissement, éducation, développement de l'économie locale), l'emploi pour les jeunes et la mise en pratique de la bonne gouvernance. L'Eglise encourage toute action permettant à l'homme de devenir plus homme et de garder sa dignité et son humanité.

L'Europe ne pourrait se départir des maux qui minent l'Afrique en les qualifiant d' « **affaires africaines** ». Dans le siècle qui est le nôtre, les affaires africaines sont aussi européennes. Plus l'Europe va s'impliquer réellement à travers les institutions européennes et internationales, à la résolution des graves crises que connaissent les populations africaines et plus elle verra s'éloigner le spectre des menaces socio-économiques qui peuvent se ressentir sur son territoire. La paix de l'Europe passe par la résolution des crises que traverse l'Afrique. Ignorer cette réalité, c'est mettre un frein à la construction d'un avenir commun entre les deux continents et entre les deux peuples. L'un des moyens serait de construire une coopération juste et équitable entre l'Afrique et l'Europe.

2- Gagner le défi d'une coopération juste et équitable

Nous connaissons bien les avantages que la coopération apporte à chacun de nos deux continents. Le parcours qu'a suivi l'Europe depuis les ravages de 1945 pour se transformer en une Union forte de plus d'un demi-milliard de citoyens, fondée sur des valeurs communes et visant à favoriser la paix et la prospérité, est bien connu de tous. Nous savons aussi comment l'Afrique s'est libérée du joug colonial pour accéder à son indépendance et parvenir à une plus grande intégration par la création de l'Union Africaine (UA). Ce parcours d'intégration doit se poursuivre à travers la création d'une réelle coopération juste et équitable dans laquelle l'Afrique ne sera pas vue et traitée comme pourvoyeuse de matières premières et de richesses minières pour l'Europe. Et l'Europe ne devrait pas être vue aussi et considérée comme unique modèle de développement socio-économique et politique entraînant donc la dictature de la pensée unique et l'imposition des systèmes économiques et politiques aux peuples africains. L'avenir commun des deux continents se dessinera désormais dans un respect réciproque des deux cultures, de leurs histoires et valeurs propres et dans l'équité des rapports commerciaux.



A ce sujet, quelques exemples d'actions de partenariat sont à saluer : L'accompagnement et le soutien de l'Union Européenne à la sécurisation des territoires par des projets en faveur de l'éducation, de l'accès à l'eau et à la santé, de l'adaptation au changement climatique, ou de la création d'emplois, y compris dans les zones les plus reculées en Afrique. Des actions à plus long terme sont aussi nécessaires, notamment pour la création d'entreprises locales capables d'absorber un grand nombre de demandeurs d'emplois, particulièrement les jeunes. **Un plan Marshall** pour l'Afrique s'avère donc nécessaire et salutaire.

« Condamnées » à vivre-ensemble et à construire ensemble un avenir commun, l'Europe et l'Afrique sont appelées à construire une coopération juste, équitable et respectueuse des valeurs et de l'histoire propre à chaque continent.

3- Faire face ensemble au phénomène du terrorisme et de la migration transcontinentale

L'un des défis majeurs de ce XXIème siècle demeure sans conteste la lutte contre le terrorisme et ses conséquences désastreuses pour la paix et le vivre-ensemble entre les peuples. Depuis les attentats du 11 Septembre 2001 aux Etats-Unis d'Amérique, le monde fait face à **une montée en puissance du terrorisme transfrontalier** et de l'extrémisme violent. « *Le terrorisme est une des formes les plus brutales de la violence qui bouleverse aujourd'hui la communauté internationale. Il sème la haine, la mort, le désir de vengeance et de représailles. Il manifeste un mépris total de la vie humaine et aucune motivation ne peut le justifier. Le terrorisme doit être combattu de la manière la plus absolue* ». (Cf. G.S, n°79). Aucune partie du globe n'est épargnée. On se rappelle des horreurs des attentats qui ont frappés la France, la Belgique, le Mali, la Côte d'Ivoire et tout récemment l'Angleterre, le Burkina Faso, l'Espagne et bien d'autres pays. L'Europe aussi bien que l'Afrique est frappée en plein cœur par des groupes djihadistes qui sèment sur leur passage la désolation et la mort. La menace reste la même partout sur les deux continents. Des actions communes sont donc à déployer pour apporter une réponse adéquate aux violentes attaques terroristes. La coopération militaire entre les deux continents, l'échange d'informations de part et d'autre, ainsi que le soutien technique et logistique sont entre autre, des moyens de lutte contre ce phénomène. Pour une efficacité dans la lutte contre le terrorisme, l'Europe est appelée à s'engager véritablement pour permettre aux Etats africains de pouvoir faire face aux attaques et de prendre leurs responsabilités de protection et de



sécurisation des populations. Car en Afrique, il n'y pas que des africains qui sont touchés par la barbarie des terroristes, mais aussi des européens. Des solutions communes sont donc à trouver pour arrêter l'horreur des menaces terroristes. La création du G5 Sahel pour lutter efficacement contre le phénomène dans la zone sahélo-saharienne est à saluer et à encourager.

L'autre défi majeur demeure l'immigration transcontinentale avec son lot de milliers de morts dans la méditerranée. La crise migratoire que nous connaissons actuellement, partiellement enracinée dans des conflits violents, plaide incontestablement pour un renforcement de la coopération. Elle pose aussi avec acuité la grave question de la fraternité universelle qui devrait régir les rapports entre le Nord et le Sud.

L'Europe reste certes confrontée à **un afflux sans précédent de réfugiés et de demandeurs d'asile**, mais l'Afrique doit également faire face à de nombreuses personnes qui abandonnent leurs villages pour les villes, pour les pays voisins et parfois pour l'Europe. Ces déplacements sont essentiellement motivés par la peur et par l'espoir. La peur des conflits et de la pauvreté, l'espoir de paix, de sécurité et de nouvelles perspectives.

Nous devons donc nous occuper à la fois des peurs et des espoirs de tant de milliers de jeunes abandonnés à eux-mêmes sans emplois et sans possibilité de rêver à une vie meilleure dans leurs pays d'origine. Le problème n'est pas que africain, il est aussi européen et même mondial. La gestion de la mobilité humaine doit rester une préoccupation majeure pour l'Afrique et l'Europe et cela passe par la nécessité de trouver une solution concertée, positive, constructive et non-violente pour les deux continents. L'Union Africaine aux côtés de l'Union Européenne doit promouvoir inlassablement des actions et des initiatives pour lutter contre les causes profondes des migrations illégales, favoriser la mobilité et la migration de la main-d'œuvre, réduire le coût des envois de fonds, renforcer la protection internationale, faciliter les retours et lutter contre le trafic d'êtres humains...

L'Eglise invite fortement les pays européens à faire toujours preuve de fraternité et de solidarité envers **les migrants** afin de construire un monde à visage humain, où les plus pauvres peuvent être soutenus par les plus riches et où la dignité humaine est respectée et promue. Le Pape François a courageusement dénoncé « **La mondialisation de l'indifférence** » à **Lampedusa**, en Italie aux lendemains de son élection.



Mesdames et messieurs, honorables invités, je voudrais terminer mon propos en nous invitant fortement à regarder l'avenir de l'Europe et de l'Afrique avec optimisme. L'histoire de l'humanité montre bien qu'au cours des siècles passés, l'humanité a fait face à toutes les violences qui ont pu surgir dans le monde et a poursuivi avec assurance l'œuvre de la création.

Nous savons bien que nous sommes plus forts lorsque nous travaillons main dans la main.

Face aux défis du XXIème siècle, l'Afrique et l'Europe ont plus de sujets qui les unissent que de sujets qui les divisent. Nos deux continents sont confrontés à des défis communs. Nous partageons une histoire commune, vieille de plusieurs siècles. Du changement climatique à la migration ou de la mise en place d'une croissance économique durable et à la lutte contre le terrorisme et l'extrémisme violent, ce sont là autant de défis que nous devons relever ensemble. C'est ensemble que nous devons donc travailler pour la construction de notre avenir commun et relever conjointement les grands enjeux mondiaux de notre époque.

L'Eglise reste engagée aux côtés de tous les peuples pour qu'advienne dans notre monde, la réconciliation, la justice et une paix véritable et durable.

Je vous remercie pour votre aimable attention.

Dieu vous bénisse et nous unisse davantage !

+ Philippe Cardinal OUEDRAOGO

Archevêque Métropolitain de Ouagadougou

